LES LIVRES

Divers

Études Économiques. (Vol. III.) 1 vol. de 440 pages, chez Beauchemin 1933. $2.50.

L'École des Hautes Études Commerciales vient de publier le troisième volume de sa série « d'Études Économiques ». Cet ouvrage contient douze des meilleures thèses présentées par ses diplômés aux examens de licence de mai 1933.

Ces études économiques sont d'une lecture fort intéressante. Elles renferment une foule de renseignements précieux sur les sujets les plus variés tels que le Marché des Obligations au Canada, la concurrence des Magasins à succursales multiples dans le commerce d'épicerie, l'industrie de l'or, les tarifs canadiens contemporains, enfin Trade Policy, Mixed Foreing ou Western Canadian, etc. Elles se recommandent par une documentation abondante et intelligente, une exposition claire et lucide, une compréhension parfois étonnante de problèmes d'une grande complexité.

Naturellement ce ne sont point là œuvres de « spécialistes », mais de simples étudiants, curieux et travailleurs. La critique « à la loupe » serait ici déplacée. Toutefois on ne saurait trop féliciter l'École des Hautes Études Commerciales de cette nouvelle publication. Voilà une autre preuve — et tangible — de la valeur intrinsèque de son enseignement. Et puis les documents économiques sont si peu abondants en notre province qu'on serait inexcusable de négliger une source d'informations aussi riches.

P. L.

R. P. Régis-G. Gerest, O. P. *La vie chrétienne raisonnée et méditée. Face à l'éternité.* Ve de la collection *Veritas.* Un volume de 500 pages. P. Lethielleux, libraire-éditeur, Paris, 1934.

Sous la rubrique de *la Vie chrétienne raisonnée et méditée* le maître incontesté de la vie spirituelle, le R. P. Gerest, a successivement publié cinq volumes remarquables par la doctrine et l'onction. Voici le dernier qui traite de l'au-delà. Et c'est pourquoi il l'intitule *Face à l'éternité.* Dans une première partie, nous trouvons une sorte de *préparation à la mort.* Puis viennent les *affres de l'agonie* et la *sortie de l'âme* du corps, son compagnon de toujours. Enfin ce sont des *considérants* à propos de la sentence suprême.

Méditations riches en aperçus qui se basent sur l'Écriture Sainte, les enseignements des Pères, la *Somme* de saint Thomas et la psychologie. Livre en tous points digne de ses aînés et qui, comme eux, fait grandement honneur au distingué dominicain qui a pu mener à bonne fin sa difficile entreprise.

La collection *Veritas* s'adresse tout spécialement au clergé.

A. R.

Mgr L.-A. PÂQUET. *Études et Appréciations. Nouveaux fragments apologétiques*, 2e édition, augmentée. Un volume de 367 pages. Imprimerie franciscaine missionnaire, Québec, 1934.

Les lecteurs du *Canada français* connaissent déjà cet ouvrage de Mgr L.-A. Pâquet. Il paraît aujourd'hui, pour la deuxième fois et argumenté, signe évident du bon accueil que lui a fait le public. Discours, conférences, études diverses, voilà la matière de ces pages si doctrinales et si sereines. En les parcourant, on sent que leur auteur veut faire comprendre de plus en plus à notre pauvre monde en butte à tant d'erreurs le rôle nécessaire de la vérité. L'attachement inviolable aux immortels principes dont les papes se font les champions éclairés et convaincus, voilà ce que principalement Mgr Pâquet veut inculquer dans l'esprit de ses lecteurs.

Il a mille fois raison et il lui faut en savoir infiniment gré. Car, sans principes et sans doctrine, notre peuple devient fatalement la proie de l'empirisme et du pragmatisme qui ont conduit tant d'autres à la ruine.

Magnifique apostolat intellectuel que continue sans faiblesse le distingué doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval, nonobstant les années qui, en s'accumulant sur sa tête bien faite, laissent intacte cette belle jeunesse d'âme que tous se plaisent à trouver chez lui.

A. R.

BOSSUET. *Folie du monde et Sagesse de Dieu.* Un vol. de 100 pages avec 8 illustrations hors-texte en héliogravure. Chez Flammarion, Paris. 1934. Prix : 3 fr. 95.

Des pages empruntées aux Sermons et à quelques opuscules de Bossuet forment ce volume. En les parcourant, je me rappelais ce jugement que porte M. l'abbé Calvet : « Il y a tout à gagner à choisir Bossuet pour maître quand ou veut apprendre à penser et à écrire. » Si on avait le courage d'étudier Bossuet...

A. L.

R. P. Louis LACHANCE, O. P. *Où vont nos vies ?* Un volume de 216 pages. Éditions l'Œuvre de Presse Dominicaine, Montréal, 1934.

En fermant ce volume, on est tenté de répéter l'adage bien connu: *non nova sed nove.* C'est bien, en effet, la vieille doctrine de toujours que le Révérend Père Lachance expose dans cet ouvrage au titre un peu mystérieux ! Mais, hâtons-nous de le dire cette fois, la nouveauté, et une nouveauté de bon aloi, figure à toutes les pages. Car avec le distingué dominicain, la métaphysique descend du ciel sur la terre !

Ce n'est pas un mince mérite.

En parcourant ce si joli volume, le lecteur se convaincra une fois de plus de la modernité et de la puissance d'adaptation de la philosophie thomiste.

Le Révérend Père ne pouvait certes pas employer beaucoup de ces néologismes si en honneur dans les romans contemporains. Il y aurait eu danger de minimiser la vérité sous le sot prétexte d'être à la page ! Manie blâmable que de vouloir sans cesse faire passer l'accessoire avant le principal ! Et puis, Montaigne n'a-t-il pas dit que la plupart de nos erreurs viennent de la piperie des mots ? Ainsi on s'explique que l'auteur ait fait un fréquent usage des termes de l'École. Il faut bien appeler les choses par leur nom !

Cela, au demeurant, ne nuit en rien à la poésie des chapitres où se marie à merveille la rigueur d'une science digérée, filtrée, à jour, avec les charmes d'une langue nuancée, sobre et imagée.

Un des beaux livres de l'année !

Il se recommande tout spécialement à l'attention des plus de trente, voire de quarante ans, qui cherchent tant à savoir *où vont nos vies.*

A. R.

L'éducation chrétienne aux Missions. Compte rendu de la onzième semaine de missiologie de Louvain (1933). Un volume de 340 pages. Éditions du Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, Louvain.

Les regards de l'univers chrétien se tournent de plus en plus vers les missions. En effet, sous la poussée énergique, constante et tout apostolique du grand Pape Pie XI, le mouvement missionnaire a pris dans tous les pays, en ces dernières années, une ampleur que n'ont jamais connue les siècles passés. Aussi, les œuvres, les congrès, les expositions missionnaires, etc., ne manquent pas de révéler l'intérêt profond que l'on porte à cette immense croisade entreprise en vue de la conversion du monde païen.

Ainsi, il se tient chaque année, à Louvain, une semaine de missiologie dont on publie un compte rendu très détaillé de chacune des sessions. Ce compte rendu renferme les rapports émanant de missionnaires ou d'anciens missionnaires, qui racontent leurs expériences personnelles. Le dernier paru, celui de 1933, traite de *l'éducation chrétienne aux missions,* laquelle prend une importance capitale aux yeux du missionnaire qui ne se contente pas de baptiser, mais qui s'occupe de ses ouailles et les cultive avec assiduité. On trouve, dans ce compte rendu, des études particulièrement intéressantes. Énumérons brièvement quelques-uns des sujets traités : l'enseignement intuitif ; le cinéma et les missions ; l'enseignement agricole aux missions ; l'hygiène scolaire ; un résumé des méthodes de propagande bolchéviste ; les écoles de catéchistes ; les sermons et leur adaptation ; les directives de la propagande en fait d'enseignement, etc., etc. ; en tout une vingtaine de rapports formant une documentation missiologique très précieuse sur ce problème vital de l'éducation chrétienne aux missions. Aussi bien, ce volume se recommande tout spécialement au clergé et à tous ceux qu'intéresse cette question importante des missions. La présentation du volume est sobre, d'une typographie nette, plaisante et bien digne des éditions antérieures du Museum Lessianum.

B. M.

I.— Antoine RIGAUD. *Jehan de Maupré*, comédie en un acte avec couplets.

II et III.— Guy de PIERREFEUX. *Un mariage au pétrole*, comédie en un acte. *L'Épouvantable secret*, drame en 3 actes et un tableau.

IV.— Noël SATET. *Bidondeau cherche son neveu*. Comédie en un acte. Collection François COPPÉE, des Dramaturges catholiques, Lyon, Librairie de l'Archevêché, 3, Avenue de la bibliothèque, 1933.

I.— On nous reporte, avec *Jehan de Maupré*, à la fin du moyen âge, au commencement du règne de Louis XI. Jehan est un intendant madré qui joue au roi les meilleurs tours. L'intrigue fait penser à *Gringoire*, de Banville. La langue est alerte, spirituelle et ne dessert pas la fine œuvre d'Antoine Rigaud.

II.—Comédie des plus hilarantes, où l'on voit aux prises un homme d'affaire parisien avec Baptistote, un riche marchand landais, qui possède des prairies pétrolifères ; c'est évidemment le parisien qui se fait rouler, et Marinette peut épouser son Ferdinand.

III.— C'est l'histoire émouvante d'un *secret* de confession gardé par son dépositaire, jusqu'aux assises, jusqu'au déshonneur. Belles figures de prêtre et de braves gens.

IV.— Bidondeau, célibataire qui se sent baisser, se cherche un neveu. Vous comprenez s'il s'en présente : il y a un héritage en perspective ! Quiproquo multiplié, prolongé mais toujours amusant.

J.-E. B.

A. HANIN, S. J. *La Législation Ecclésiastique en matière de musique religieuse*. Une brochure de 112 pages. Desclée & Cie, Paris, Tournai, Rome, 1933.

L'Église a le devoir de surveiller et de régler l'art musical dès lors qu'il entre dans sa liturgie comme partie intégrante. Aussi n'a-t-elle pas manqué, surtout depuis le Concile de Trente, de formuler en ce domaine les directives les plus précises. La première partie de l'ouvrage du Père Hanin présente en quatre chapitres la législation ecclésiastique sur la musique : I.— Les livres de chant ; II.— L'orgue ; III.— Le chant ; IV.— Les chantres. En appendice, l'auteur reproduit le texte même des documents officiels qu'il a judicieusement exploités, avec références nombreuses et précises, au cours des 40 premières pages.

Voilà, à notre sens, l'indispensable vade-mecum à recommander à tous ceux qui ont à s'occuper de la préparation musicale des offices liturgiques et les veulent rendre dignes de la piété traditionnelle de l'Église. Les maîtres de chapelle, chantres et organistes, tout particulièrement, devront se faire un devoir de s'assimiler pour les mettre en pratique, s'ils ne l'ont déjà fait, les lois et les conseils des autorités ecclésiastiques sur la musique sacrée. La religion et l'art n'en seront que mieux servis.

J.-P. L.

I.— Jeanne L'Archevêque-Duguay. *Écrin.* Avec bois gravés de Duguay. Série C.

II.— Francis-J. Audet. *Les Députés de la région des Trois-Rivières,* de 1841 à 1867. Série A.

III.— Jacques Buteux. *Un Martyr trifluvien.* Série B.
Collection des « Pages trifluviennes », les Éditions du *Bien Public,* Trois-Rivières, 1934.

I.— *Écrin* fait le numéro 5 de la Série C des «Pages trifluviennes». Il contient comme tout écrin, des perles et des perles merveilleuses. Ces pierres précieuses, ce sont les dates mémorables, les découvertes, les guerres, les premiers défrichements ; ce sont encore les heures familiales, la paix des foyers, les bonheurs tranquilles du pays trifluvien.

Et l'*Écrin* n'offre rien que de délicat ; on y chercherait en vain la pacotille qui offense l'œil et déçoit le sens esthétique. Pas de parfum violent non plus, mais le subtil et prenant arôme des choses qui appartiennent en même temps à la terre et au rêve.

II.— Les députés de la région des Trois-Rivières méritent autre chose qu'un siège « en le vivant » et l'oubli après leur mort. Ils ont tous travaillé au bien commun de leur petite patrie, animés, comme il paraît, du meilleur esprit civique. M. Audet fait leur histoire avec une science parfaite, un tour exquis de buriner les choses, de dresser les tableaux, de brosser les portraits, et ce sens de l'humour à fleur de peau qui n'est pas du tout déplacé chez les maîtres historiens. Vous trouverez ici les plus grands noms à côté des noms les plus modestes, vous trouverez surtout ce qui est infiniment supérieur au nom, c'est-à-dire de la vie, de l'action, des gestes féconds aux prolongements incalculables.

III.— Jacques Buteux fut le premier évangélisateur de la région du Saint-Maurice. Il lui fallait un jour ou l'autre partager le sort glorieux des évangélisateurs : le martyre pour la foi de Jésus-Christ. Le 10 mai 1652, sur le chemin qui devait le conduire jusqu'à la Baie d'Hudson, le Père est surpris par un parti d'Iroquois. Il est tué ; et son corps, les sauvages vont le jeter à la rivière la plus proche.

Le numéro 6 de la série B, constitue un document très émouvant, qui éclaire d'une belle lumière l'atmosphère héroïque et mystique des commencements de la Mauricie.

J.-E. B.

I.— Régis Jolivet. *Saint Augustin et le Néo-Platonisme chrétien.* Denoël et Steele. Un vol. de 276 pages. Prix : 20 francs.

II.— Gilbert Maire. *William James et le Pragmatisme religieux.* Mêmes éditeurs. Un vol. de 277 pages. Prix : 20 francs.

III.— Édouard Krokowski. *Plotin et le Paganisme religieux.* Mêmes éditeurs. Un vol. de 299 pages. Prix : 20 francs.

Ces trois volumes sont les premiers d'une collection que les Éditions Denoël et Steele font paraître sous le titre : « les Maîtres de la Pensée religieuse ».

I.— Le premier volume nous présente un maître incomparable, qui fut grand entre tous, saint Augustin.

Régis Jolivet nous décrit sa vie et expose sa doctrine, en expliquant la seconde par la première. Des éloges nombreux ont déjà dit le mérite de ce volume. *L'Osservatore Romano* en a fait une recension très élogieuse. La profondeur des observations et la finesse de la psychologie qui se rencontrent à chaque page de ce livre le rendent d'une lecture très agréable.

II.— Le livre de Gilbert Maire devra être lu au Canada français. Il nous présente un philosophe des États-Unis, qui eut une influence très grande sur la pensée américaine. Ce livre, bien documenté, étudie d'abord les courants de pensée qui précèdent et expliquent la pensée de William James. Il nous peint ensuite l'homme dans son milieu, et nous expose ses préoccupations religieuses.

III.— C'est tout un drame de la pensée religieuse que nous décrit Édouard Krokowski. Quelques inexactitudes n'enlèvent pas au volume sa valeur réelle.

Nous conseillons à nos lecteurs, cette collection de Denoël et Steele. Elle s'allongera encore de plusieurs autres volumes, et fournira des renseignements précieux sur le problème religieux à travers les siècles.

H. G.

Dictionnaire de spiritualité. Ascétisme et mystique, doctrine et histoire. Publié sous la direction de Marcel VILLER, S. J. Fascicule III : *Anglaise* (spiritualité) — *Ascèse*, Ascétisme. Colonnes 641 à 960. Gabriel Beauchesne et fils, éditeurs à Paris, 117, rue de Rennes, 1934.

C'est toujours avec intérêt et bonheur que nous voyons apparaître chaque nouveau fascicule du *Dictionnaire de Spiritualité.* Quelle contribution à la fois riche et pratique ! Avec un tel ouvrage on est vite et parfaitement renseigné.

Le présent fascicule nous apporte la fin d'une étude de Félix Vernet sur la spiritualité *anglaise*, écossaise et irlandaise, et va jusqu'au mot *Ascèse*, ascétisme : article dont la partie spéculative est traitée par J. de Guibert, la partie historique par Olphe-Gailliard. Entre ces travaux extrêmes, signalons les plus importants: l'un, fort instructif, a pour titre : spiritualité *anglicane*, et pour auteur : F. P. Harton ; un autre traite des *anormaux* : de la possibilité et de la manière de les sanctifier ; il est signé de J. de Tonquedec ; *l'apatheia* fait, un peu plus loin, l'objet d'une remarquable dissertation : G. Bardy expose cette absence de passions, et par suite cette tranquillité dans laquelle vivent certaines âmes parvenues au détachement parfait ; F. de Cuttaz aborde une question toujours actuelle : l'*apostolat* et la vie intérieure ; pour

démontrer que celle-ci est indispensable, l'autre fort utile à son entretien, il indique comment on doit unir l'un à l'autre ; *application des sens* dans la méditation ignatienne, c'est un commentaire qu'on aimera à lire sous la plume de P. Marchal ; enfin, la spiritualité s'exprime parfois en des formes esthétiques : c'est, comme on l'a nommée, la mystique de l'art. Consultez l'écrit de P.-M. Léonard, et vous verrez toute l'importance qu'il faut attacher à l'élément spirituel dans la réalisation du beau religieux.

Voilà, à part les autres articles du troisième fascicule, de quoi instruire nos esprits et nous donner une connaissance meilleure de nos relations avec le divin. Puisse ce dictionnaire se trouver bientôt dans toutes nos bibliothèques religieuses. Il est appelé à rendre de grands services.

E. L.

R. P. Honoré, S. J. *Pour vous... époux et fiancés!* Un volume in-8° de 164 pages, aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris, 1933.

L'ouvrage débute par une explication nette et précise de l'encyclique *Casti Connubii*, sur laquelle l'auteur se base durant tout le cours de son traité. Viennent ensuite des considérations sur la sainteté du mariage et la noblesse de l'amour conjugal.

Comme conclusion, le R. P. Honoré nous fait voir l'excellence d'une famille parfaitement constituée et nous propose comme modèle la famille type, celle de Nazareth.

Comme on peut le constater, ce livre s'adresse à tous les laïcs. Ceux qui se destinent au mariage y trouveront un précieux préservatif contre les abus dans lesquels notre pauvre nature nous entraîne si facilement. Quant à ceux qui sont unis par les liens matrimoniaux, ils apprécieront une fois de plus la noble mission qui leur a été confiée de coopérer avec Dieu à la création des chrétiens.

Aussi, à une époque où l'amour le plus noble est flétri, où les obligations les plus sacrées sont foulées aux pieds et où la famille est disloquée, souhaiterions-nous voir ce livre entre toutes les mains pour être lu et médité ; il est plein d'enseignements précieux et de sages directives.

J. M.

R. P. Lévi Coté, O. M. I. *De la chaire au micro.* Causeries évangéliques. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, 1201, rue de la Visitation, Montréal.

Voici « un substantiel ensemble de doctrine » tiré du sermon sur la Montagne, du dogme essentiel de la Résurrection du Sauveur, et des principales phases de l'histoire de l'Église aux tout premiers jours de sa propagation dans l'empire romain.

On goûtera particulièrement les causeries sur *le bonheur, fin de la loi évangélique*, sur *les moyens favorables à la conservation de la parfaite justice*, sur *l'usage des richesses et les nécessaires inégalités sociales*. Il y a là des « enseignement de vie chrétienne et d'apostolat » éminemment pratiques, enseignements qu'on a bien fait de

grouper et de publier : car les ondes passent vite, alors que la parole écrite a des accents qui demeurent et qui ont plus de chance d'atteindre efficacement les âmes.

Tout le monde connaît le R. P. Côté et son verbe facile, ardent comme les vérités qu'il prêche, simple, à la portée des plus difficiles et des moins cultivés. La langue du missionnaire est la bonne langue évangélique, pas très très surveillée, mais toujours catholique et porteuse de lumière.

J.-E. B.

Chanoine P.-A. Albot. *Petit catéchisme et manuel préparatoire à la confession et à la communion.* Une brochurette de 96 pages. P. Lethielleux, Paris, 1933.

La confession des petits enfants, les prêtres du ministère en savent toutes les difficultés et en admettent aussi l'extrême importance. On peut en dire autant de la communion. Ce petit catéchisme les aidera à s'acquitter de ce grave devoir. Une première partie comporte des *exercices de piété* propres aux tout petits. Et la seconde partie est intitulée : *manuel préparatoire à la confession et à la communion des petits enfants.* Suivent cinq chapitres qui font la matière de la troisième et dernière partie : I *les vérités à croire,* II *les devoirs à remplir,* III *les moyens de salut,* IV *quelques formules et définitions,* V *la famille chrétienne.* A recommander tout spécialement aux confrères du ministère.

A. R.

I. Abbé J. Koenig. *La Vierge de Lourdes. Lumière des incrédules et guide des croyants.* Un volume de 348 pages. Pierre Téqui, Paris, 1934.
II. Chanoine Gabriel Blanc. *Lourdes et la libre-pensée. Cinq causeries apologétiques.* Une brochure de 49 pages. Pierre Téqui, Paris, 1934.

I. C'est une sorte d'apologétique pratique que vient de composer l'abbé Koenig. Après avoir raconté les faits qui se sont passés à Lourdes il y a plus de soixante-quinze ans, il en tire les leçons. Et vraiment, la *Vierge de Lourdes* est la *lumière des incrédules* et le *guide des croyants.* Écrites en un style alerte, imagé, ces pages seront bien accueillies. Et, sans conteste, elles contribueront efficacement à arrêter le flot de paganisme qui menace le monde de plus en plus.

II. Ces causeries ont pour thème quelques miracles de Lourdes. Elles répondent aussi aux objections de la libre-pensée. Ainsi est réduite à néant l'hypothèse de l'hystérie chez sainte Bernadette. Le principal interlocuteur est Nitou Apriori du club des Émancipés. Les conversations qu'il a avec l'auteur ne le convertissent point. Mais il en sort fortement ébranlé. C'est déjà quelque chose...

A. R.

E. Gobert (Eugène de la Croix). *Les Symboles de Marie.* Brochure de 32 p., publiée par l'Œuvre du Propagateur des Trois « Ave Maria », Blois, 1933. Prix : 2 fr.

Dix-huit sonnets commentant quelques-uns des symboles bibliques qui se rapportent à la Vierge Marie : *Turris Davidica, Aquæductus Paradisi, Speculum sine macula,* etc., et, pour terminer, cinq pièces plus longues sur le même thème. Poèmes pieux et corrects, qui contiennent toutefois, comme beaucoup d'autres du même genre, plus de vers que de poésie.

M. R.

Victor Poucel. *École de Jésus pour l'Enfant.* Un volume in-8 jésus. Illustrations d'Henry Varade. Flammarion, Paris. 1934.

Dix-huit leçons, la plupart suivies de devoirs, qui racontent les miracles, les sermons, les discours, les paraboles de Jésus, c'est toute la matière de ce charmant et élégant volume spécialement destiné aux mères chrétiennes. L'auteur nous donne ici la suite de sa *Vie de Jésus pour l'Enfant.*

On ne saurait mieux présenter les enseignements du Sauveur. La difficulté se devine : savoir adapter à des intelligences enfantines une si haute doctrine. Or, c'est le rare mérite de Victor Poucel d'être arrivé à surmonter cet inévitable obstacle. Et puis, la simplicité dont sont empreintes ces pages, nous révèle un maître incomparable, un merveilleux éducateur de l'enfance. On trouve dans ce volume la noblesse de style, exempte de toute recherche, à laquelle nous a accoutumés depuis longtemps l'éminent rédacteur aux *Études.*

A. R.

Eucharistia. Encyclopédie populaire de l'Eucharistie. Un volume de 1022 pages. Librairie Bloud et Gay, Paris, 1934.

D'autres encyclopédies ont précédé celle-ci et ont été éditées à la même librairie. On ne saurait assez dire les immenses services que rendent pareilles publications. Des spécialistes traitent en des pages concises différents sujets, qui ailleurs sont souvent distribués en plusieurs ouvrages. Nous avons ici ramassés, synthétisés les enseignements de l'Église catholique sur certains points spéciaux.

Cette fois, c'est le tour de l'Eucharistie. Elle est envisagée sous tous les aspects qui ordinairement attirent notre curiosité de catholiques soucieux de s'instruire. *L'institution de l'Eucharistie,* son *histoire,* c'est la matière de la première et de la deuxième partie. Puis, viennent à la suite l'*exposé doctrinal,* dont l'auteur est le célèbre Père de La Taille, S. J., la *piété eucharistique, histoire et dogme,* qui sont traités dans la troisième et la quatrième partie. La cinquième partie comprend le *droit canon et la liturgie* ; la sixième fait l'*apologétique* du grand mystère, et la septième et dernière nous raconte ce que les *lettres et les arts* ont fait pour lui.

N'oublions pas un appendice de plus de cent pages qui a pour objet l'*Eucharistie et les saints* avec un *lexique des écrivains qui ont parlé de l'Eucharistie.* Véritable mine, comme l'on voit. Aussi, c'est un ouvrage que le prêtre devrait avoir sur les rayons de sa bibliothèque. Cet indispensable volume lui permettra de rafraîchir au besoin ses connaissances concernant l'auguste sacrement de nos autels, lequel est toute la raison d'être de son sacerdoce.

A. R.

Isabelle Rivière. *Sur le Devoir de l'Imprévoyance.* 1 volume de 414 pages. Aux Éditions du Cerf. Juvisy, 1934. 15 francs.

Jacques Rivière écrivait dans *A la Trace de Dieu* « qu'il y aurait de jolies choses à dire sur le Devoir d'Imprévoyance ». Ce passage caractéristique de l'œuvre de son frère a dû frapper Isabelle Rivière et l'inciter à écrire sur ce sujet si chargé de substance. Quelle est la signification de cet étrange Devoir d'Imprévoyance ? Comment Jacques Rivière a-t-il pu voir un Devoir là où nous croyons voir une déficience ? Comment s'est-il proposé cette règle de conduite déconcertante : « arriver à tuer complètement la prévoyance en moi » ? L'ouvrage si original d'Isabelle Rivière donne la clef de l'énigme.

Un tryptique aux titres suggestifs : contre l'économie matérielle, contre la prévoyance spirituelle, contre l'économie de soi-même. Une pensée profonde et éclairée, une documentation luxuriante, une mosaïque de textes significatifs empruntés aux Évangiles, aux Psaumes, à Pascal, Claudel, Péguy, Rivière, Breton, un florilège de sentences frappées comme des médailles. Voilà un livre « qu'aux nuits de doute où l'angoisse vous tord » (Albert Samain) il fera bon méditer longuement. Votre cœur ulcéré y trouvera, j'en suis sûr, l'apaisement vainement cherché jusque-là.

P. L.

Directeur-gérant : M. l'abbé Aimé LABRIE

75 *Des ateliers de L'Action Sociale Ltée, Québec.*

N. B. — Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.